

# le pamphlet

P É R I O D I Q U E I N D É P E N D A N T

---

## Editorial

Le 7 décembre prochain, l'Assemblée fédérale sera appelée à élire deux nouveaux conseillers fédéraux. En effet, ainsi que nul ne l'ignore et à la stupéfaction générale, Mme Simonetta Sommaruga, après M. Ueli Maurer, a décidé de redevenir simple citoyenne.

Contrairement à l'Union démocratique du centre (UDC), qui se contente d'appliquer la procédure habituelle pour choisir un «ticket», peut-être mixte d'ailleurs, à présenter aux suffrages du Parlement, le Parti socialiste (PS), qui se désigne lui-même comme le parti de l'égalité, a décidé de réserver l'élection à un «ticket» exclusivement féminin. Cette curieuse conception de l'égalité, qui consiste à favoriser outrageusement les femmes, n'a pas plu à tout le monde, y compris au sein du PS.

C'est pourquoi un rebelle, le conseiller aux Etats socialiste zuricois Daniel Jositsch, a décidé de présenter sa candidature pour

son compte au grand dam de son parti, qui ne peut l'en empêcher, mais verrait d'un très mauvais œil un Conseil fédéral ne comportant que deux éléments féminins.

Face à une élection au Conseil fédéral, les partis s'agitent, l'UDC se comporte d'une certaine façon, le PS d'une autre; on nous rappelle que la représentativité des partis doit être respectée, ainsi que celle des femmes. Les partis sont omniprésents, rien ne se fait sans les partis, rien n'est démocratique sans les partis, ce sont eux qui désignent les candidats et gare au dissident qui «ne joue pas le jeu démocratique». C'est ce qu'on appelle, je crois, la partitocratie.

Quitte à navrer quelques amis, je pense que la médiocrité de nos dirigeants est due à cette influence abusive, mais incontestée, des partis politiques.

En effet, l'élection des trois Conseils qui constituent l'autorité fédérale est toujours fondée

sur la représentativité des partis, dont l'importance est censée refléter la volonté des électeurs, c'est-à-dire du peuple dit souverain.

Si cette vision se défend en ce qui concerne l'élection du Conseil national, Chambre du peuple, il en va tout autrement pour le Conseil des Etats, Chambre des cantons, et le Conseil fédéral, exécutif, donc Chambre de personne.

L'article 150 al. 1 de la Constitution fédérale (Cst.) prévoit que «le Conseil des Etats se compose de 46 députés des cantons». Quant à l'al. 3, il précise que «les cantons édictent les règles applicables à l'élection de leurs députés au Conseil des Etats». On voit donc bien que l'intervention des partis n'est nullement indispensable à l'élection des Conseillers aux Etats. Sans revenir à l'époque de la Diète, où les députés, en tant que messagers de la volonté des cantons, devaient entreprendre de

longs voyages chaque fois qu'ils avaient besoin de directives, on pourrait très bien imaginer que les membres du Conseil des Etats soient désignés par le Grand Conseil, voire le Conseil d'Etat, de chaque canton et qu'ils représentent à Berne les intérêts dictés par leurs cantons et non ceux d'un parti politique.

Pour ce qui est de l'élection au Conseil fédéral, l'article 143 Cst. stipule que «tout citoyen ou citoyenne ayant le droit de vote est

éligible au Conseil national, au Conseil fédéral et au Tribunal fédéral». Dans ces conditions, pourquoi faudrait-il donc que les candidats soient présentés, sous forme de «tickets» ou non, par des partis politiques? Pourquoi pas par d'autres corps intermédiaires? Pourquoi pas, par exemple, par les syndicats ou les associations patronales?

Le «peuple souverain» a droit, et ce n'est pas valable que pour la Suisse, à des dirigeants intel-

ligents, de caractère trempé, dotés de qualités de chefs et de grandes compétences, pétris de bon sens, habités par un véritable esprit de service, voire de sacrifice; à des gens dont le sexe importe peu, pourvu qu'ils soient à la hauteur de leur mandat.

Ces gens existent, même s'il n'y en a probablement pas beaucoup. Encore ne faut-il pas les chercher qu'au sein des partis politiques.

*Mariette Paschoud*

## Sans ces satanées idées de gauche, l'amitié régnerait entre les peuples

Il nous est arrivé à quelques reprises, au cours de notre vie et plus précisément au cours de ces dernières semaines, de croiser des individus manifestement «issus de la diversité» (selon l'expression habituellement employée pour désigner des populations qui se ressemblent toutes) et envers lesquels nous n'avons néanmoins pas ressenti de véritable animosité. Il nous est même arrivé d'échanger quelques mots avec certains d'entre eux, en constatant que cela pouvait déboucher, sinon sur une franche camaraderie, du moins sur un dialogue convenable.

Nous réalisons ici le privilège que nous avons de pouvoir écrire

sous pseudonyme, car quelques-unes de nos connaissances ne nous pardonneraient jamais cette faiblesse de jugement et auraient tôt fait de nous accuser de trahison au service de l'immigrationisme le plus vil. A la réflexion, et après un sévère examen de conscience, nous croyons pourtant que ce n'est pas le cas.

Ce genre de remise en question douloureuse devrait plutôt nous amener à nous souvenir que l'amitié entre les peuples, si elle n'est pas toujours évitable, n'en est pas pour autant une fatalité absolue; et que, comme nous l'écrivions dans ces mêmes colonnes il y a trois ans<sup>1</sup>, ce sont les idéologies de gauche – immigra-

tionnisme, antiracisme, égalitarisme, wokisme, etc. – qui, en cherchant obsessionnellement à éveiller des frustrations et des revendications chez certains et des sentiments de culpabilité chez d'autres, dressent les individus les uns contre les autres: indigènes contre étrangers, hommes contre femmes, jeunes contre vieux, riches contre pauvres, patrons contre travailleurs, intellectuels contre manuels, universitaires contre apprentis, citadins contre campagnards, cyclistes contre automobilistes, homos contre hétéros, handicapés contre non-handicapés, Russes contre Ukrainiens, sans que cette liste ait jamais de fin.

On ne va pas se mettre à aimer tout le monde; ce serait inadéquat et inélégant. Néanmoins, on ne dénoncera jamais assez, et jamais avec assez de colère, le ca-

ractère destructeur des idées de gauche qui, en empêchant chacun d'être simplement à sa place, sèment des haines inutiles au sein de la société.

*Pollux*

<sup>1</sup> *La gauche, c'est la guerre, Le Pamphlet n° 486, juin 2019*

## L'avis de Samantha Cougnard



Monsieur le Rédacteur responsable,

Comme je n'ai pas grand-chose à faire aujourd'hui, j'ai pensé qu'il serait bon pour le monde que je vous fasse bénéficier, vous et vos quelques lecteurs, de ma lumineuse clairvoyance.

J'ai appris en regardant sur internet que vous viviez en Espagne et que donc vous devez être au courant que la planète court à sa perte, parce que vous avez dû avoir drôlement chaud dans votre pays ces derniers mois. D'ailleurs, c'est vachement étonnant que vous viviez dans un pays étranger et dirigiez une feuille de chou d'extrême droite, nationaliste<sup>1</sup>, conservatrice, rétrograde et nauséabonde. Mais bon, trêve de digression, revenons à mes moutons. Vous devez moins rigoler maintenant qu'on va tous mourir à cause de la chaleur, mais vous ne faites sûrement rien pour

éviter le désastre. Sachez qu'il y a plein de petites choses que vous pouvez faire, vous les gens qui n'êtes pas des militants pour la planète, mais qui peuvent nous aider, nous les sauveurs du monde, à empêcher la fonte des pôles et l'engloutissement des côtes sous les eaux.

Déjà, il faut recycler le plastique, le verre, l'aluminium, le papier, les piles et le compost. Il faut aller à pied au travail si c'est à moins de 5 km, acheter une voiture, ou mieux, un vélo électrique, ou mieux, un vélo normal. Il faut arrêter de manger de la viande, ne plus prendre l'avion ni les autocars ni les bateaux. C'est vrai qu'ensuite pour découvrir le monde et s'enrichir d'autres cultures mieux que la nôtre, ça va prendre plus de temps, genre pour aller au Zimbabwe à pied, mais c'est comme ça, il faudra le faire.

En fait l'idéal ça serait de revenir en arrière et vivre de manière plus saine, en retrouvant le lien avec la terre et la nature, un peu

comme à l'époque de nos arrière-grands-parents, voilà, ça, ce serait un grand pas en avant, aller plus loin dans le retour en arrière. Faut que je la retienne celle-là, elle est pas mal comme slogan pour la prochaine manif, ça sent le signal fort.

Bon, il faut bien sûr pas exagérer, parce que vivre comme il y a un siècle ou deux, ça impliquerait de se chauffer au bois, et quand on est beaucoup, c'est pas top super génial pour l'effet de serre et pour la déforestation. Alors le mieux c'est de faire tout électrique, vu que ça dégage pas de CO<sub>2</sub>. Sauf qu'il faut de l'électricité produite par photovoltaïque ou éolien, et pour arriver à faire marcher tous nos appareils, il va falloir investir pas mal. En attendant, on peut utiliser les centrales nucléaires, mais pas trop longtemps, vu qu'on s'est mis une limite à 2050 pour toutes les éteindre après Fukushima, et que le nucléaire c'est pas bien en fait, mais bon, il faut faire des choix.

Ah oui un autre truc que je voulais vous dire, peut-être que ça aidera à faire le buzz. Avec les copines, les copains et les non-définis de *Migration et Climat*, on va aller jeter de la purée de carottes sur les tableaux du Musée des Beaux-Arts pour protester contre l'Apocalypse climatique. J'ai pas trop compris pourquoi on fait ça concrètement, mais il paraît que ça marche très fort dans les grandes villes.

Voilà, j'espère que je vous ai aidé à devenir meilleur, ce qui n'est pas difficile, et que vos lecteurs vont comprendre à quel point vous êtes nul avec vos articles qui remettent en question le noble combat de l'écologie au pouvoir. Si tout se passe comme j'espère, dans pas longtemps, il y aura des lois pour obliger les gens à se laver à l'eau froide, à ne pas utiliser la lumière et le chauffage en dehors des horaires établis par le

STASI (Syndicat Transversal Antifasciste Sympathique et Inclusif), qui les obligera à acheter des véhicules électriques, à manger végan et à voter à gauche. Le monde sera bientôt merveilleux.

*Samantha Cougnard*

<sup>1</sup> Ndlr: Mademoiselle Cougnard a voulu dire fédéraliste, sans doute.

## Distraction

Il y a quelque temps, du côté de Chexbres, un appointé de la gendarmerie vaudoise – laquelle recherchait un individu suspecté d'avoir tiré des coups de feu devant une discothèque de Sion – a pris pour cible un innocent jeune homme, qui se déplaçait à pied dans le coin.

Il faut dire que le quidam continuait, paraît-il, d'avancer en direction des gendarmes en dépit des ordres de ceux-ci, et avait cherché un objet dans sa poche. Se sentant menacé, l'appointé a tiré deux fois sur le piéton, qui fort heureusement n'a pas été blessé et a porté plainte contre le gendarme. Une instruction pénale a été ouverte.

J'espère que le gendarme sera blanchi, pour deux raisons:

Primo: le jeune homme portait, nous dit-on, des écouteurs sans fil. Or on sait que les «mélomanes» d'aujourd'hui n'aiment rien tant que s'assourdir avec une musique tonitruante, qui les isole du monde extérieur et, a fortiori, les empêche d'entendre les injonctions des gendarmes.

Secundo: la «victime» n'a pas été atteinte, ce qui tend à montrer soit que le gendarme est un tireur lamentable – et c'est l'affaire de la gendarmerie autant que de la justice – soit qu'il a visé délibérément à côté de la cible et, compte tenu de la situation tendue qui prévalait alors, ne mérite aucune sanction.

Je crains que la population et la presse ne sous-estiment la tension nerveuse à laquelle sont soumises les forces de l'ordre lorsqu'elles sont confrontées à des situations périlleuses comme la mission d'arrêter des criminels dangereux.

Je pense que les gens sous-estiment les dangers de leur insouciance à l'égard des risques que leur font courir les nouvelles techniques de pointe.

Il y a une quinzaine de jours, j'ai vu passer sur une route catalane assez fréquentée un «trottinettiste». Et alors, me direz-vous? Et alors, ce jeune sot ne regardait la route qu'occasionnellement, occupé qu'il était à consulter son téléphone mobile.

Nous ne saurons jamais s'il aurait porté plainte, en cas de collision,

contre le conducteur du véhicule embouti.

*M.P.*

<sup>1</sup><https://www.20min.ch/fr/story/un-automobiliste-pris-en-chasse-a-tort-par-la-police-a-essuye-des-tirs-354060752586>

## Novlangue

Nos amis de *Polémia* ont récemment publié, grâce à leur lexicographe Michel Geoffroy, deux cent trente nouveaux mots ou expressions qui font les délices des médias<sup>1</sup>. Nous en avons choisi quelques-uns, qui, nous l'espérons, amuseront nos lecteurs. *Réd.*

**BHL: Bernard-Henri Lévy:** philosophe médiatique omniprésent, dont les positions publiques sont toujours précieuses car elles correspondent à la boussole qui indique le sud, dont il faut donc prendre le contrepied.

**Catastrophe climatique:** constat médiatique qu'il peut faire chaud en été et froid en hiver.

**Cheminée cassée:** dangereux missile russe non explosé sur le toit d'une centrale nucléaire, pour France 2 et TF1.

**Ecoresponsabilité:** soumission à l'écologie punitive et aux restrictions en tous genres qu'elle implique.

**Galanterie:** agression sexiste pour les féministes.

**Matrimoine:** patrimoine en écriture inclusive.

**Paroles fortes:** désigne en général des propos les plus platement politiquement corrects.

**Surmulot:** terme à employer à Paris pour ne pas ostraciser les rats, population qu'il faut «apprendre à mieux connaître».

**VEO** (violence éducative ordinaire): fessée, en novlangue éducative.

<sup>1</sup><https://www.polemia.com/plus-de-200-nouveaux-mots-de-novlangue-pour-decrypter-le-politiquement-correct>

## Bricoles

### Coupe du monde

La presse a annoncé que le conseiller fédéral Ueli Maurer irait voir jouer l'équipe suisse de football au Qatar. On sait aussi que la conseillère fédérale Viola Amherd n'ira pas. Pour les autres, à l'heure où je rédige ces lignes, on ne sait pas. Le suspense est insoutenable!

Comme d'habitude, de nombreuses âmes sensibles mélangent allégrement sport, politique et droits de l'homme pour appeler au boycott de l'événement.

Il y aurait en effet beaucoup à dire sur les conditions dans lesquelles cette Coupe du monde 2022 a été attribuée au Qatar et préparée par ce dernier. Néanmoins, il aurait fallu tenter bien plus tôt

d'empêcher cette absurdité. Il est maintenant trop tard et il convient de laisser à chacun la liberté de regarder les matchs, sur place ou dans son salon, ou de ne pas le faire.

J'espère seulement que les conseillers fédéraux qui décideront de se rendre au Qatar pour soutenir l'équipe suisse ne se prévaudront pas d'une quel-

conque rencontre avec quelque huile qatarie pour prélever sur l'argent du contribuable le prix d'un déplacement qui n'a rien à voir avec la politique ou la diplomatie.

M.P.

## Véganes en péril

Deux militants antispécistes ont déposé récemment des recours contre la Suisse auprès de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), au motif, pour l'un, qu'on ne sert pas de repas végétaliens à la prison de Champ-Dollon et, pour l'autre, que l'hôpital psychiatrique de Cery a pris plusieurs fois des libertés

avec le véganisme dans la composition de ses repas<sup>1</sup>.

Par pure charité chrétienne, nous partirons de l'idée que ces deux messieurs n'auraient pas dû se trouver en prison ou en traitement psychiatrique.

Cela ne change rien à la question qui se pose: manger végétalien est-il un droit de l'homme? Plus largement, manger ce qu'on veut où on veut est-il un droit de l'homme?

Je suis portée à considérer que le seul droit de l'homme en matière de nourriture est de manger ce qu'il veut à condition d'avoir acheté la marchandise et préparé le repas lui-même. Si tel n'est pas

le cas, il mange ce qu'il y a sur la table et il dit merci, parce qu'il y a des endroits où le manque de nourriture rend, par contraste, indécentes pour ne pas dire grotesques – sauf cas médical, évidemment – les revendications alimentaires, en particulier anti-spécistes.

Mais il y a fort à parier que la CEDH, toujours à l'écoute des minorités opprimées, donnera raison aux victimes des cuisines carcérales et hospitalières.

M.P.

<sup>1</sup><https://www.20min.ch/fr/story/pas-de-plat-vegane-a-lhopital-il-reclame-10000-fr-a-la-suisse-pour-tort-moral-871852299963>

## Greta Saga, deuxième épisode

Il y a quatre ans une adolescente secouait le monde bien-pensant et l'invectivait parce qu'il ne pensait pas assez bien, ni assez fort, ni assez vite. Dans un premier ouvrage<sup>1</sup> Jean-Paul Oury, communicant et philosophe des sciences, expliquait comment elle procédait à un diagnostic biaisé de l'état de la planète en ignorant délibérément les principes et méthodes de la science pour développer un activisme radical au service d'une idéologie ne souffrant aucune critique, celle

de la primauté de la question climatique sur toutes les autres préoccupations de l'humanité. Les grands de ce monde n'avaient qu'à s'incliner, ce qu'ils firent de manière abjecte et, nécessairement, hypocrite.

Dans le deuxième volume de cette saga<sup>2</sup>, Oury examine la suite, cette prise de pouvoir qui, paradoxalement après l'avoir dénigrée, s'opère «au nom de la science».

Il y aurait même LA science, bien sûr irréfutable, selon laquelle le monde devrait s'orienter et qui annonce la fin proche de notre civilisation sans un changement radical de nos modes de vie. Il identifie ainsi les *climatocrates*, les *covidocrates*, les *biodiversitocrates*, les *collapsocrates* ainsi que les *algorithmocrates* comme nouveaux dictateurs auxquels la société n'a pas d'autre choix que d'obéir.

Il attribue en partie ces nouveaux pouvoirs d'une part aux sentiments de peur qui sont instillés dans le public et à une haine de la science prométhéenne, celle qui donne à l'homme la capacité de se dépasser. Seul un «retour à la nature» saurait être moral.

Le dernier type de pouvoir qu'il identifie est un ajout intéressant aux quatre premières *écocraties*. Par les algorithmes, un pouvoir reprend la main sur les sciences et la technique. Il se donne des outils pour enlever tout choix à l'individu, lui dicter sa conduite et contrôler ses comportements, par nutri-score interposé, impératif vaccinal, consigne de température pour le chauffage ou la douche, etc. Par le biais de paramètres qui semblent bénins et même utiles, c'est pourtant une différence fondamentale qu'Oury identifie, celle qui sépare une science ouverte et à la recherche du progrès d'un déterminisme pseudo-scientifique qui borne les horizons et réduit l'action humaine à des normes dûment contrôlées. Et comme ça ne fonctionne pas et se bute sur l'opiniâtreté de la réalité, il faut insister encore plus.

Avec les deux premiers volets de sa trilogie, Oury est arrivé au bout de la critique, du démontage et du débusquage de l'instrumen-

talisation de la science et des techniques au service d'idéologies de coercition. Il n'est pas le seul à le faire et cite abondamment les Pinker, Lomborg et autres Rosling qui se font mettre à l'index par des congrégations doctrinaires qui ne tolèrent ni l'exposition de faits contradictoires ni aucune hérésie politique. On ne peut que lui souhaiter d'être lui aussi stigmatisé ainsi, il le mérite bien.

Je me réjouis maintenant de lire son troisième volet car, après que la critique est exprimée, il faut passer aux propositions, aux solutions meilleures que les maux qui ont été abondamment décrits. Personne ne vote pour un climat trop chaud, ni pour des pollutions généralisées, ni pour l'oppression des peuples ou l'épuisement des ressources naturelles. Par quels moyens est-il possible de continuer d'améliorer la santé et la sûreté des gens et des écosystèmes sans prôner, une fois de plus, la régression et le dénuement? Comment donc dire non à l'écocratie qui surfe sur ces problèmes? avec quelles chances de succès? La littérature est bien moins diserte à ce sujet car expliquer et défendre la complexité, demeurer humble et garder la raison est moins simple que créer de l'anxiété en agitant des épou-

vantails en guise de grandioses visions.

Au fait, Greta n'est-elle pas maintenant passée à l'âge adulte? Se réconciliera-t-elle avec Einstein?

*Michel de Rougemont*

<https://blog.mr-int.ch>

<sup>1</sup> Greta a tué Einstein. La science sacrifiée sur l'autel de l'écologisme. Jean Paul Oury. [VA Editions](#). 2020.

<sup>2</sup> Greta a ressuscité Einstein. La science entre les mains d'apprentis dictateurs. Jean-Paul Oury. [VA Editions](#). 2022.

**Le Pamphlet**  
Case postale 998,  
1001 Lausanne  
[courrier@pamphlet.ch](mailto:courrier@pamphlet.ch)  
CCP: 10-25925-4  
Directeur de publication:  
Michel Paschoud  
ISSN 1013-5057